5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche.

Abonnements

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Département limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

Rédaction & Administration

CAHORS : 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 40 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

CONTRE LES APACHES

Quelqu'un a dit que la médecine n'avait su trouver d'autre remède au rhume de cerveau que de l'appeler « coryza ». Il est évident que comme remède c'est un peu insuffisant. Mais quand un journaliste ingénieux, voulant donner une certaine allure au récit des faits-divers qu'il était chargé de rédiger, s'avisait de baptiser « apaches » les malfaiteurs, les souteneurs et les rôdeurs de Paris, il fit contre eux quelque chose de plus sérieux. Sous ce vocable baroque — qui a pris force d'usage — ils apparaissent au public comme une véritable tribu de sauvages campés dans la Capitale... L'horreur qu'ils inspirent s'en est accrue. Cette horreur n'empêche pas le public de prendre un grand intérêt à leurs hauts faits. C'est depuis lors que les récits de leurs exploits encombrant la grande presse où ils nous sont présentés avec une surabondance de titres, de sous-titres, de sur-titres, d'extratitres et de supertitres tandis que le portrait de ces intéressants citoyens s'érige en buste sur les colonnes des premières pages de nos quotidiens.

Quelques personnes estiment qu'on ne fait pas assez contre eux en leur octroyant libéralement cette gloire à un sou. On nous annonce que M. Raynaud, député de la Charente, est décidé à déposer une proposition de loi insinuant la peine du fouet à l'égard de MM. les Apaches. Ce M. Raynaud accomplit là un acte qui n'est pas dénué de courage. Il s'expose à des critiques et à des railleries que beaucoup n'oseraient pas affronter. Il va contre des sentiments qui sont très anciens et d'après lesquels tout notre système de répression judiciaire a été réformé et remanié. On a admis longtemps que dans notre civilisation il fallait tendre plutôt à amoindrir les coupables qu'à les châtier. Ces idées sont très nobles et celles qui y restent attachées ne méritent pas qu'on les raille trop cruellement. Il est facile de plaisanter les hommes qui parient de civilisation à propos de criminels !... Il ne serait pas difficile non plus de répliquer à ces railleurs par le discours classique que nous entendons assurément à la tribune si la question y est discutée : « Comment ! Cent ans après la Révolution qui a supprimé la torture, on voudrait rétablir les châtimens corporels !... »

Et nous avançons que cet argument — qui peut paraître « pompier » à quelques-uns — nous touche. Tout de même, il ne faudrait pas le croire irrésistible. Derrière cette formule, il faut voir la réalité. On ne veut pas du fouet parce que c'est un châtiment corporel. Mais on admet la prison, la cellule et l'isolement ! Il faut bien d'ailleurs qu'on les admette, sans quoi il n'y aurait aucun moyen de défendre les honnêtes gens contre les bandits.

En bien, la prison, la cellule et l'isolement ne sont-ils pas aussi des châtimens corporels ? Il n'y a pas que les coups qui soient préjudiciables au corps humain. L'air, la lumière, l'exercice, le mouvement sont absolument indispensables à la santé, au bon et normal fonctionnement des organes. Prendre quelqu'un, le priver de sa liberté, l'enfermer dans un réduit où l'air et le jour sont avaricieusement répartis, le contraindre à une quasi immobilité, restreindre sa nourriture... Voilà ce qu'on fait en condamnant quelqu'un à la prison. Croit-on par hasard que ce ne soient pas là des châtimens au corps, des châtimens corporels ? Mais il est des natures qui seraient moins gravement atteintes dans leur santé par quelques coups de lanière sur leur peau nue que par ce régime. La seule différence c'est qu'avec le fouet la douleur est immédiate, les lésions apparaissent brusquement comme une conséquence directe du châtiment subi ; tandis que dans l'autre cas les troubles, les désordres sont plus lents à se manifester, moins visibles à l'œil. Mais il n'en

sont pas moins certains et souvent beaucoup plus graves ! Tous les docteurs vous le diront !

Donc, si l'on veut combattre l'institution du fouet il faudra chercher d'autres arguments que cette raison purement sentimentale qui ne résiste pas longtemps à l'examen et à la réflexion. Qu'on n'aïlle pas non plus évoquer de grands principes et faire intervenir la « dignité humaine » !... La dignité humaine d'un souteneur ! Non, cela ferait rire !

Si l'on repousse le fouet, il faut offrir autre chose. Les partisans de la fustigation ne voient en elle qu'un moyen. Ils n'y tiennent pas essentiellement. Leur but est de protéger les braves gens contre les bandits. Car c'est ainsi que les apaches ont eux-mêmes posé le problème. Dans cette affaire la pitié doit intervenir mais seulement en faveur des victimes. Elle ne saurait profiter aux professionnels du surin et de l'os de mouton !

Emile LAPORTE.

Dernier écho des inondations

On se souvient qu'à la suite de la terrible crue de la Seine, les entrepôts de Bercy furent complètement submergés et que même dans certaines parties, il y eut près de 4 m. 50 d'eau. Tous les fûts de vin qui étaient en travail dans les cours et qui n'avaient pu être mis en lieu sûr à temps, allèrent à la dérive. Quand les eaux se furent retirées, les propriétaires vinrent reconnaître les tonneaux qui leur appartenaient : deux cents, cependant, ne purent être identifiés ; ils furent alors placés dans les réserves de la conservation des entrepôts.

La direction des Domaines décida de les vendre. Mardi au lieu la vente aux enchères publiques, rue Laroche, au Grand-Bercy, et dans la cour Saint-Emilion, au Petit-Château. Les conditions portaient que le vin, ayant pu être souillé par l'eau de la crue, ne serait vendu que pour la distillation, avec acquit spécial, en le considérant comme dilution alcoolique. Les fûts devaient être enlevés immédiatement et payés au comptant, avec 6/0/0 en sus pour les frais.

La vente, commencée à 3 heures, était terminée à 8 h. 30, en présence tout au plus d'une dizaine de personnes. Et ce n'est que péniblement que les 200 fûts trouvèrent preneurs à 305 fr.

C'est sans doute là une des premières conséquences de la rareté des vins de cette année.

UNE GRÈVE AU LUTRIN

Une grève peu banale vient d'éclater à Pont-Audemer.

Les chœurs de la belle église Saint-Ouen, ayant à sa tête M. l'archiprêtre qui, paraît-il, les accuse de « mollesse et d'inégalité dans l'émission », ont tout simplement « plaqué le turbin ». Les ténors ont cessé de « filer » la note, les barytons de « sombrer », les basses de « ronfler » et le temple s'est trouvé tout à coup plongé dans le silence...

Gros émoi de M. l'archiprêtre qui, pour remplacer son choral dont les organes puissants et bien timbrés étaient entraînés aux chants liturgiques, fit appel à la bonne volonté de ses ouailles fidèles.

Hélas ! l'ensemble et l'ampleur manquaient, et le coucou de ces virtuoses d'occasion fut si piètre que le pasteur dut bien vite... s'en passer.

Les dévots en sont marries. Elles se demandent avec anxiété si les chœurs sacrés reprendront leur place au lutrin ou si, comme de vulgaires mortels, ces « auxiliaires du culte » adhéreront à la C. G. T.

M. l'archiprêtre, nullement habitué à régler ces sortes de différends, cria au sacrilège, les choses en sont là.

Ces demoiselles

Les oreilles des demoiselles de téléphone d'outre-Rhin sont décidément bien chatouilleuses, si on en juge d'après l'histoire survenue récemment à un monsieur d'un certain âge.

Celui-ci discutait de la manière la plus courtoise avec une employée sur le retard apporté à une communication, lorsqu'il lui advint d'appeler, d'un ton paternel, « ma chère enfant » son invisible interlocutrice.

Les mots étaient à peine sortis de ses lèvres que la communication fut brusquement coupée. Elle fut rétablie. Mais la voix féminine avait fait place à une voix mâle, qui pria sur un ton sans réplique, le monsieur de décliner son nom.

L'interpellé s'exécuta de bonne grâce ; mais quelle ne fut pas sa surprise de recevoir, il y a quelques jours une assignation devant les tribunaux pour injures à une fonctionnaire dans l'exercice de ses fonctions !

Il y a des juges à Berlin : ils auront à établir que l'épithète de « chère » était contraire à la vérité, et que la plaignante a quitté l'âge de l'enfance. Moyennant quoi, ils pourront condamner l'imprudent monsieur.

Mais ceci ne vous rappelle-t-il pas mieux les démêlés amusants, il y a quelques années qu'eut Mlle Sylviac avec l'administration des postes, pour avoir prononcé un mot un peu trop vif ?

INFORMATIONS

Parti radical et radical-socialiste

Le Comité exécutif du parti radical et radical-socialiste adresse à ses adhérents l'appel suivant :

Citoyens,

Le parti radical et radical-socialiste tiendra son dixième congrès annuel à Rouen les jeudi 6, vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 octobre prochain.

Il est nécessaire qu'à ce congrès prennent part tous les élus et les délégués de tous les groupements adhérents au parti.

Nous avons le devoir, en effet, au lendemain de la consultation générale du suffrage universel, d'examiner dans quelles conditions la bataille a été livrée et de tirer, des constatations qui seront faites, les enseignements qui s'imposent. Il n'est pas un de nous qui puisse paraître se désintéresser de cette tâche.

Notre parti, quoi qu'en aient dit nos adversaires de droite et d'extrême gauche, ne sort ni vaincu, ni même diminué des dernières élections.

A l'exception de quelques points peu nombreux, nos doctrines ont été généralement approuvées par les électeurs. Notre programme, dans son ensemble, a reçu de la démocratie une entière adhésion.

La même ou nos adversaires l'ont emporté, n'est-ce pas en trompant le suffrage universel sur le caractère réel de leurs candidatures, et en se réclamant de notre programme ? Le congrès de Rouen ne peut donc qu'affirmer à nouveau les doctrines qui sont désormais la base de toute politique véritablement républicaine et résolument réformatrice.

Néanmoins, le congrès aura plus spécialement à délibérer sur certaines réformes inscrites à notre programme et qui vont appeler incessamment l'attention du législateur. Il serait bon, pour donner plus de consistance aux discussions, que les élus, les fédérations et comités s'en préoccupent dès maintenant et nous fassent connaître leur avis, autant que possible, avant le 1^{er} août.

Les commissions du Comité exécutif pourront ainsi s'en inspirer dans les rapports qu'elles présenteront au Congrès. Ces questions sont les suivantes :

1^o La défense de l'école laïque ; monopole ou liberté contrôlée de l'en-

seignement primaire, la loi Falloux, l'enseignement technique et professionnel ; 2^o La réforme électorale et la réforme administrative ; 3^o Les rapports entre patrons et ouvriers et employés (contrat de travail, participation aux bénéfices, extension des capacités syndicales, réglementation des conflits).

Il va de soi qu'un débat devra également se produire sur l'organisation et la propagande, et notamment sur la politique générale du parti et sa tactique électorale.

Nous comptons, citoyens, sur votre collaboration éclairée et nous vous serons obligés de vouloir bien nous faire parvenir, au plus tôt, votre adhésion. — Le Comité exécutif.

N. B. — Envoyer, les adhésions, dans les plus courts délais possibles, avant le 30 septembre, au président du Comité exécutif, 9, rue de Valois, Paris.

Le Parti socialiste et l'indemnité parlementaire

Les groupes unifiés de la Mure, la Motte-d'Aveillans et Vezeronce (Isère) ont décidé de soumettre au prochain congrès du parti unifié départemental un vœu aux termes duquel tous les élus du parti devraient reverser à l'organisation socialiste les 6.000 fr. d'augmentation de l'indemnité parlementaire.

Les membres du syndicat agricole de Sainte-Agnès (Isère), ont voté un ordre du jour dans lequel ils demandent que le député de la Vallée ne se contente pas d'une simple coté de 25 fr. comme secours aux inondés, mais qu'il ait la bonté de verser la somme de 6.000 fr., sur les 15.000, en attendant qu'il puisse en obtenir la réduction à une autre session. Le député visé est M. Raffin-Dugens, socialiste unifié, qui, en avril dernier, appelait la question des 15.000 fr. « la grande escroquerie parlementaire. »

Au Conseil général de l'Isère

Lundi, s'est ouverte la session du Conseil général de l'Isère, M. Antonin Dubost, président du Sénat, a été réélu président.

A la fin de la séance un incident des plus violents s'est produit.

M. Zévaès, ancien député, ayant proposé un ordre du jour en faveur du gouvernement, M. Perrier, député s'y opposa violemment en demandant l'ordre du jour pur et simple, qui fut d'ailleurs, voté par 25 voix contre 9.

M. Perrier accusa alors M. Zévaès d'avoir trahi tous les partis. M. Zévaès riposta par ces mots :

« Vous êtes un goujat et un polisson !... »

Après la séance, M. Zévaès a envoyé ses témoins à M. Perrier.

Après le rejet de la motion de M. Zévaès, le Conseil général de l'Isère a adopté une motion présentée par M. Perrier. Cette motion, bien qu'en opposition avec celle de M. Zévaès, n'impliquait pas la défiance au gouvernement. En effet, voici quelques-uns de ses considérants :

« Considérant que le vœu dont il vient d'être donné lecture a pour principal instigateur un membre de l'Assemblée qui a soutenu les politiques les plus diverses ; considérant que c'est rendre service à tout gouvernement et au parti républicain que de rester étranger à une manifestation qui, pour être éclatante, n'en est pas moins, par son origine même, compromettante pour tous ceux qui s'y associeraient et qui en seraient l'objet... »

A la suite des incidents qui se sont produits à la séance du Conseil général de l'Isère, une rencontre à l'épée a eu lieu mardi, à midi, entre M. Zévaès et M. Perrier, député.

A la troisième reprise, M. Perrier a été atteint au sein droit d'une blessure pénétrante qui l'a mis en état d'infirmité manifeste.

Les adversaires ne se sont pas réconciliés.

Au Maroc

On annonce de Fez que Moulai-El-Kébir, renonçant à jouer plus longtemps le rôle de prétendant, vient de solliciter l'aman. Il pose, pour sa soumission, diverses conditions tendant à garantir sa sécurité. On assure que Moulai-Hafid a accueilli ces ouvertures dans un esprit conciliant et on croit qu'elles aboutiront à la réconciliation des deux frères.

Le sultan a décidé de charger son ministre des affaires étrangères Mohamed-El-Mokri, actuellement à Tanger, de se rendre à Madrid pour poursuivre la solution des négociations pendantes avec le gouvernement espagnol. Moulai-Hafid se montrait, depuis quelque temps, très contrarié de la lenteur de ces négociations. La confiance qu'il a dans son ministre El-Mokri, et la compétence dont celui-ci a déjà donné des preuves, l'ont décidé à lui conférer les pouvoirs nécessaires pour arriver à un accord avec le gouvernement espagnol. El-Mokri partira incessamment. Après avoir terminé sa mission à Madrid, il poursuivra son voyage jusqu'à Paris.

Espagne et Vatican

Le roi Alphonse, accompagné du ministre d'Etat, est parti pour Madrid cette nuit, afin de présider le conseil des ministres où sera décidée la date de l'ouverture des Cortès. La note de réponse au Vatican sera lue dans ce conseil.

Le gouvernement tient à ce que les futures négociations avec Rome soient menées dans la plus grande réserve. L'impression dominante, parmi les officieux, est que le véritable conflit avec Rome va se produire maintenant car M. Canalejas entend poursuivre son œuvre de sécularisation.

Le nonce est arrivé aussi à Madrid.

La Question crétoise

On assure que Rifaat-Pacha, discutant à l'occasion de la réception diplomatique le cas Pologeorgis, avec les ambassadeurs des puissances protectrices de la Crète, n'aurait pas dissimulé que l'acceptation par M. Pologeorgis de son mandat à Athènes, sans renonciation préalable à son mandat crétois, pourrait compliquer la situation.

On apprend de la Canée que la constitution du comité exécutif crétois est achevée, le docteur Maris, partisan de M. Venizelos, remplace ce dernier, et les deux autres membres du comité exécutif restent en fonctions. L'opposition paraît déterminée à engager la lutte contre le comité, dans lequel aucun de ses membres n'est entré.

Pendant ces derniers jours, divers trains spéciaux ont transporté d'Albanie des corps de troupes vers la frontière grecque. Quatre bataillons de réfidis, sur pied de guerre, ont été transportés de Verisovitch à Gheopheli et Salonique.

Le déraillement de Bernay

L'enquête sur les causes du déraillement de Bernay, semble démontrer qu'il ne faut pas l'imputer à l'état des voies. On a en effet fait à la direction des chemins de fer de l'Etat la déclaration suivante :

« Quoique l'on puisse dire, la voie est en bon état ; elle a été récemment révisée et renforcée ; le ballast est neuf, en réalité, puisqu'il ne date que de 1904 et 1905.

« Quant aux rails, il est vrai que le projet a été fait de les remplacer par un nouveau type qui se prête mieux à la grande vitesse et cela nécessitera un grand nombre de millions. Mais on ne peut même pas incriminer le type actuel, qui est en usage non seulement sur l'Ouest-Etat, mais dans le réseau du Midi sur les lignes où circulent ses rapides qui aboutissent à Bordeaux, et sur le réseau d'Orléans entre Tours et Nantes.

« On dit que des mécaniciens de la ligne Paris-Cherbourg avaient prévenu leurs chefs de tressautements significatifs en gare de Bernay et avaient signalé le mauvais état de la voie. Nous n'avons trace d'aucun rapport de ce genre ; or quand il s'agit d'avertissements semblables, les mécaniciens n'hésitent pas à les signer de leur nom, aussi bien dans l'intérêt du public que dans leur intérêt propre. »

D'autre part, on affirme que depuis longtemps, on avait signalé le mauvais état de la voie, près du tunnel de Bernay.

Les maladies de la vigne

Le groupe viticole de la Chambre avait demandé, par l'intermédiaire de son président, M. Emmanuel Brousse, député des Pyrénées-Orientales, au ministre de l'agriculture, de faire procéder à une enquête approfondie sur l'efficacité des sels d'argent, contre les maladies cryptogamiques et d'activer, en même temps l'étude des recherches sur les meilleurs moyens de détruire la cochylis et l'eudemis.

Le ministre vient de faire connaître au groupe que, justement ému des désastres causés cette année aux vignobles, par les maladies de toutes sortes, il avait donné des ordres à ses agents pour que des enquêtes fussent poussées avec la plus grande activité.

La Marche du Choléra

La région des Pouilles, où le choléra sévissait avec une intensité désespérante, est encore contaminée, mais le fléau est en décroissance certaine.

Pendant les dernières vingt-quatre heures, on a constaté seulement : à Andria, 1 cas, suivi de mort ; à Trinitapoli, 3 cas et 2 décès ; à Cerignola, 1 décès.

Dans le reste de l'Italie, la situation est encore plus satisfaisante. Des cas de maladie observés à Naples et qui paraissent relever du choléra ont été reconnus pour être de simples dysenteries.

Un nouveau cas de choléra a été constaté à Vienne. Quant aux deux enfants du jardinier Gasselhuber, lequel est mort du choléra, ils avaient été mis en observation et l'on a constaté également dans leurs déjections la présence de bacilles cholériques. A la suite de cette constatation, on les a retenus avec toutes les autres personnes mises en observation.

En Hongrie, la situation est inquiétante. Sur les 22 cas suspects signalés pendant les quinze jours derniers dans toute la Hongrie, l'examen bactériologique a constaté 11 cas de choléra. Dans un seul des cas, une amélioration de l'état du malade est survenue. A Mohacs, en raison de la constatation de quatre cas suspects de choléra dans la région, on a décidé d'ajourner la foire annuelle qui devait avoir lieu mardi. A Presbourg, on a relevé quatre cas présentant les symptômes du choléra. Les autorités ont pris des mesures pour empêcher la propagation du fléau.

Petites Nouvelles

Mardi matin a eu lieu au champ de tir du fort de l'Empereur (Algérie), l'exécution capitale de l'indigène Cherit ben Amar, condamné à mort pour assassinat de deux indigènes.

— Un incendie a détruit à Zaritsine (Russie) 300 maisons : 4.000 personnes sont sans abri.

— La chambre syndicale des hôteliers, limonadiers et débitants de boissons de Châlons-sur-Marne a décidé, à l'unanimité, d'augmenter de 10 centimes les vins ordinaires par litre ou par bouteille, et de 10/0/0 au minimum les repas à prix fixe et pensions, à partir du 15 septembre.

— On mande de Barcelone que le 5^e congrès international d'électrologie et de radiologie médicales a été ouvert dans la matinée par le gouverneur au

nom du roi. Près de six cents délégués y assistent.

Le congrès de Largentière a désigné comme candidat pour la prochaine élection sénatoriale, M. Astier, député radical.

On a constaté à Mariembourg le décès d'un ouvrier briquetier, qui a succombé au choléra asiatique.

On mande de Lisbonne que le *Journal Officiel* publie un décret ordonnant aux autorités locales de procéder à la fermeture de la résidence des religieux espagnols d'Aldeia da Ponte, et de faire l'inventaire des meubles et objets qui s'y trouvent. Les religieux seront arrêtés s'ils retournent en Portugal.

Le grand jury fédéral de Chicago a mis en accusation dix hauts fonctionnaires de trois compagnies de conserves de viande. On leur reproche une combinaison ayant pour but l'institution d'un monopole illégal.

CHRONIQUE LOCALE

Après l'élection

Modestement, humblement, la feuille du Boulevard mentionne que « M. Cocula a repris place au fauteuil présidentiel ».

Son élection, dit-elle, n'a pas été disputée. Je te crois, mon bon.

Cum est cette élection aurait-elle pu être disputée, puisque les gens de la feuille s'étaient récusés.

Or, ce n'était pas l'enjeu qui leur manquait d'enlever le fauteuil présidentiel au dévoué sénateur de Lot, mais les combinaisons furent déjouées et les efforts furent vains.

A lire la note de la feuille, il semblerait que cette élection ne faisait de doute pour personne et que c'était un fait accompli, attendu de chacun.

Il y a quelques semaines, il en allait autrement et dans la feuille, les agités habituels avaient pris position contre cette élection.

Pourquoi dans la note de mercredi, la feuille n'en a-t-elle pas parlé ? Pourquoi n'a-t-elle pas rappelé les essais que ses co-directeurs occultes firent pour « chambarder » M. Cocula du fauteuil de la Présidence ?

Sans doute, on n'aime pas à rappeler et encore moins se flatter de succès reçus, mais la campagne menée contre M. Cocula avait été assez violente pour que la feuille fit part à ses électeurs du dépit que ses co-directeurs occultes ont certainement éprouvé en constatant l'impuissance de leurs efforts.

La feuille a oublié de le faire : nous le faisons pour elle. C'est bien juste de lui rendre ce petit service.

LOUIS BONNET.

AUTOUR DU CONSEIL

Rien de particulier, rien de passionnant durant cette session du Conseil général.

Les grandes questions, comme celle des tramways, qui nous firent assister à des séances tumultueuses, sont réglées presque définitivement, et c'est dans le calme le plus parfait que se poursuit la discussion des affaires courantes.

Un signalant cependant un vœu, celui qui est relatif aux primes que le ministre des finances voudrait établir.

De cette prime, personne parmi les planteurs n'en veut, et c'est ce que M. Malvy père a souligné énergiquement lorsque fut adopté dans la séance de mercredi le vœu demandant le relèvement des prix de tabac.

Déjà, la Fédération nationale des planteurs de tabac s'est élevée contre ce système des primes qui n'est pas défendable.

Il est à souhaiter que la Commission parlementaire des tabacs fasse comprendre au ministre tout ce qu'il y a d'injuste dans cette mesure.

Une autre question qui intéresse la population de notre Causse a été soulevée dans un excellent rapport par M. Delpon : c'est la question de la création du camp des Causses.

Les études pour la création de ce camp auraient été incomplètement faites : le Conseil général demande que la question soit reprise avec vigueur. Notre Causse offre un champ merveilleux pour les exercices militaires et par sa situation, par son terrain, par l'abondance de ses sources serait un séjour agréable pour les troupes.

Espérons que le ministre compétent entendra le vœu de nos élus, qui ne négligeront rien pour faire solutionner cette question au mieux des intérêts de notre pays si déshérité.

L. B.

Récompense

M. le Préfet de Lot a accordé une lettre officielle de félicitations et une gratification à M. Renvière Paul, de Rouffilhac.

M. Renvière a accompli plusieurs actes de sauvetage en 1903, 1904, 1907 et en février et août derniers

Les Grandes Manœuvres du 7^e

MON BLOCK-NOTES MILITAIRE

Prayssac 12 septembre 1910.

Le 12 au matin le parti *Est* poursuivi par un ennemi supérieur bat en retraite vers Prayssac ; en conséquence le colonel Reibell décide d'occuper les hauteurs à l'est de Puy-l'Évêque et qui commandent la route de Prayssac. Cette position est formidable et inattaquable de front.

Aussi l'ennemi après une tentative infructueuse sur l'aile gauche du parti *Est* fortement établi sur la cote 200 (hauteur de Belfas), essaie-t-il de tourner l'aile droite ; mais le terrain coupé et très accidenté retarde sa marche et l'empêche de déboucher des bois, car il est pris d'écharpe par l'infanterie et l'artillerie de Belfas, et de face par le 1^{er} bataillon du 7^e établi, avec une section d'artillerie à la cote 230.

La manœuvre est arrêtée vers 9 heures et demie et les deux partis regagnent leurs cantonnements, Puy-l'Évêque pour le parti *Ouest* et Prayssac pour le parti *Est*, et l'état-major de la 65^e Brigade. Le 7^e est entré à Prayssac vers midi et a défilé devant la statue de Bessières encadrée par la musique et la compagnie du drapeau.

L'accueil fait à notre régiment a été des plus chaleureux ; l'état sanitaire est excellent et l'entrain des troupes est remarquable ; il est juste d'ajouter que ces manœuvres sont très peu fatigantes, mais par contre très instructives pour tout le monde.

Luzech, 13 septembre.

La retraite du parti *Est* continue et le 7^e qui en constitue l'arrière-garde a pour mission d'établir l'écoulement de la colonne sur Luzech.

La position de défense choisie par le Colonel Reibell est encore plus formidable que celle d'hier.

La colonne se met en route à 3 heures du matin, et tandis que le 1^{er} bataillon va s'installer en avant-ligne à la position du Causse, à 3 kilomètres à l'est de Prayssac, les deux autres bataillons et la batterie d'artillerie gagnent la cote 219, Balaysac, cote 190, tenant ainsi la route de Labastide-du-Vert et celle de Luzech et le Pont suspendu de Castelfranc. Ainsi l'ennemi arrêté d'abord par le 1^{er} bataillon, sur la position du Causse, se voit-il dans l'impossibilité de descendre les hauteurs abruptes qui dominent la route de Labastide, immobilisé par les feux du 3^e bataillon et des sections de mitrailleuses.

Le général Plagnol, commandant le 17^e corps d'armée, qui est arrivé en automobile vers 6 heures et demie du matin fait cesser la manœuvre à 7 heures 30 ; après une critique d'une demi-heure environ les troupes gagnent leurs cantonnements ; Prayssac pour le 9^e et l'état-major de la 65^e brigade et Luzech pour le 7^e.

Demain jour de repos pour tout le monde.

Le 15 reprise des hostilités dans la région de Sauzet.

Luzech, 14 septembre.

Hier soir, à la demande de M. le maire de Luzech, a eu lieu une retraite aux flambeaux organisée par la musique du 7^e ; la population a manifesté la plus vive satisfaction pour cette réjouissance publique.

Aujourd'hui la journée a été employée à des travaux de propreté et aux revues indispensables.

M. Vernhe préfet d'Alger en congé, et qui réside dans sa belle propriété du Peyrou a adressé aux officiers cantonnés à Luzech une gracieuse invitation à une matinée offerte par lui en l'honneur de notre passage.

A l'heure où je vous écris cette matinée bat son plein ; je ne puis donc vous donner de plus adoptés détails.

LE PONT-NEUF

Depuis mercredi soir, dès que les épreuves de résistance furent terminées, la circulation des véhicules sur le Pont-Neuf a été autorisée.

Les épreuves officielles ont été faites mercredi matin à 7 heures 1/2 en présence de MM. le docteur Darquier, maire, Carlin, Cayrac, adjoints, Bris, Gayet, Ressiguier, Mauriès, Teyssonniers, Murat, Davant, conseillers municipaux, membres de la Commission des travaux publics du Conseil municipal, Lagarde, ingénieur, Sène, Guiraudet, Bezio, conducteurs des ponts et chaussées.

Un nombreux public y assistait. Les premières épreuves ont été faites sur la première travée de la rive droite sur laquelle était placé un chargement de 72 tonnes, composé ainsi : 24 tonnes de rails du chemin de fer, 23 tonnes de sable et le rouleau à vapeur du cylindrage d'un poids de 15 tonnes.

La flexion autorisée était de 56 millimètres, la flexion constatée a été de 15 millimètres.

Les deuxième épreuves ont été faites sur la travée médiane, à 10 h. 1/2. Le poids imposé pour cette épreuve était de 86 tonnes.

La flexion autorisée était de 86 millimètres.

La flexion constatée a été de 21 millimètres.

Les épreuves de la première travée de la rive gauche ont eu lieu à 3 h. de l'après-midi.

Le poids imposé était le même que celui de la travée de la rive droite, soit 72 tonnes.

La flexion autorisée était de 56 millimètres, et la flexion constatée a été de 14 millimètres.

Les épreuves terminées, après le déchargement des matériaux divers qui se trouvaient sur le pont, il a été constaté que le tablier du pont avait repris sa position normale et sans qu'aucune déformation ne se soit produite.

Il faut féliciter les agents des services des Ponts et les monteurs de la maison Darobert pour l'organisation parfaite qui a présidé à ces épreuves. Et maintenant le Pont est ouvert à la circulation.

Cantonniers

Par arrêté de M. le Préfet du Lot, M. Cadiergues, d'Issettes, est nommé cantonnier sur le chemin de grande communication n° 13 à la résidence de Corn, en remplacement de M. Nadal, admis à la retraite.

Conseil d'hygiène

Dans sa réunion du 10 septembre courant, le conseil d'hygiène, réuni dans une des salles de la préfecture, a eu à s'occuper des questions suivantes :

1. Demande d'autorisation d'exploitation des eaux minérales de la section de Miers, par M. Duteiller-de-la-Mothe.
2. Demande d'autorisation du sieur Bergagne, boucher, de Duravel, tendant à l'exploitation de sa tuerie.
3. Demandes de translation des cimetières des communes de Peyrignac et de Saint-Chamard.
4. Agrandissement du cimetière de Baladon.

Un avis favorable a été donné à toutes ces demandes.

Consultations de nourrissons

Des consultations de nourrissons ont lieu à la maternité de Cahors, le premier et troisième mardi de chaque mois, de deux heures à 3 heures du soir. Ces consultations sont gratuites.

L'« Aviron Caduroien » à Agen

Une équipe de notre Société nautique, a pris part aux courses organisées par l'*Aviron Agenais*, qui ont eu lieu dimanche dernier sur la Garonne, à Agen :

Dans la 2^e course (outriggers à 2 rameurs) l'*Aviron Caduroien* est arrivé 3^e sur 7 concurrents.

Dans la 4^e course (yole de mer à 4 rameurs), l'*Aviron Caduroien* est arrivé 1^{er} sur trois concurrents.

Toutes nos félicitations aux jeunes équipiers de l'*Aviron*.

Les cadets du Quercy

La Commission des fêtes de la Société toujours croissante des Cadets du Quercy, est heureuse d'informer les Sociétaires qu'elle a enfin trouvé un local pour donner ses matinées, en plein centre de Paris avec tout le confort qui soit à désirer.

Les matinées, qui commenceront le deuxième dimanche d'octobre seront données dans le grand Palais des fêtes qui vient de se construire 199 rue St-Martin et 6 rue aux Ours.

Le grand banquet annuel y sera donné le premier samedi de Février 1911. La carte de Sociétaire sera rigoureusement exigée à l'entrée, c'est pour cela que nous prions les compatriotes qui ne seraient pas à jour pour leur cotisation de vouloir bien retirer leur carte à la première matinée. Cette carte servira d'entrée pour le Sociétaire, sa femme et ses enfants non mariés.

Les compatriotes non Sociétaires paieront 0,50 centimes par personne pour assister à nos matinées, pour droit de vestiaire.

Nous sommes persuadés que nos Sociétaires seront heureux que nous ayons enfin trouvé une salle répondant à tous leurs desirs.

Le Président de la commission des fêtes :
VIALETTES.

Mise en route du Contingent appelé sous les drapeaux en 1910

Conformément aux dispositions arrêtées par le ministre de la guerre pour la mise en route en 1910 du nouveau contingent, les jeunes soldats appelés, doivent recevoir par la poste, des commandants de recrutement intéressés, un ordre d'appel individuel.

Cet ordre d'appel tient lieu de feuille de déplacement au jeune soldat et lui donne droit au tarif réduit sur les chemins de fer pour se rendre directement et isolément au lieu de destination.

Le verso de l'ordre d'appel contient tous les renseignements qu'il est uti-

le au jeune soldat de connaître avant la mise en route. Les intéressés devront s'y reporter et se conformer strictement, le cas échéant, aux dispositions qui y sont contenues.

Dates d'appel à l'activité

A. Corps stationnés en France.
Tous les jeunes soldats, aussi bien ceux destinés aux troupes coloniales que ceux affectés aux troupes métropolitaines stationnées en France, seront mis en route dans les conditions suivantes :

1. Le 1^{er} octobre, le contingent destiné à la cavalerie et les « bons agents » de toutes armes ;
2. Les 3, 4 et 5 octobre, le contingent destiné aux armes et services autres que la cavalerie (le jour exact de l'appel est porté sur la carte postale) ;
3. Le 5 octobre, les jeunes gens désignés comme soutiens de famille ;
4. Le 15 décembre, les jeunes gens dispensés en vertu de la loi du 15 juillet 1889 (art 23), qui après avoir bénéficié du sursis d'incorporation prévu par la circulaire du 12 décembre 1889, n'auraient pas obtenu, avant le 1^{er} décembre prochain, le titre ou diplôme donnant droit à la dispense définitive.

B. Corse, Algérie et Tunisie.

Les hommes destinés aux corps stationnés en Corse, en Algérie et en Tunisie, rejoindront le bureau de recrutement de leur subdivision aux dates indiquées sur leur ordre d'appel individuel.

Renseignements divers

Les jeunes soldats trouveront sur leur ordre d'appel, format carte postale, l'heure exacte à laquelle ils doivent rejoindre, soit leur corps d'affectation, soit le bureau de recrutement de leur subdivision.

Ils devront s'y conformer strictement.

Les appelés qui ont un frère sous les drapeaux, peuvent, s'ils le désirent et s'ils possèdent l'aptitude physique voulue, être incorporés avec leur frère.

A cet effet ils doivent établir une demande qu'ils adresseront immédiatement au commandant du bureau de recrutement dont ils relèvent.

Agriculture

Concours pour l'emploi de professeur départemental d'agriculture

CHAIRE DES COTES DU NORD

Le concours ouvert à Saint-Brieuc pour la nomination d'un titulaire de la chaire départementale d'agriculture des Côtes du Nord, actuellement vacante, est reporté au mardi 15 novembre 1910.

GRAND CIRQUE RANCY

Allées Fénélon

Rancy, une fois de plus, vient de remporter le double succès de la sympathie et de l'excellence du spectacle, car il est accueilli avec plus de faveurs à chacun de ses passages dans notre ville.

On sait que M. Alphonse Rancy, directeur-proprétaire, pas plus à Cahors qu'ailleurs, ne voudrait être au-dessous de sa renommée ; aussi hier soir une foule énorme se pressait sous l'immense tente des allées Fénélon.

On fit fête à tous les numéros et particulièrement aux Novellos, les merveilleux équilibristes ; à Master William, dans son adroite voltige coaque ; à Henry Waldorff, le Samson ou plutôt l'Atlas qui fait tourner le monde sur ses épaules.

Au nain écuyer Bagonghi qui, tout petit qu'il est, soulève les plus grands éclats de rires ; aux Durival gymnastes fantastiques aux barres fixes ; à la tribu Indienne Wilkès Lloyd, si impressionnante dans ses fantaisies équestres, etc. etc. en fin à la plus merveilleuse des attractions les lions marins et phoques présentés par le Capitaine De Brailly ; ces animaux sont tour à tour acrobates, chanteurs, musiciens, jongleurs, équilibristes, etc. etc. C'est absolument inouï et sensationnel !!!

Les clowns Toto et Titi font dériver même les figures les plus sévères et Bob O'Conna, dans sa création déopilante de la femme coquette fait déchaîner des tempêtes de bons rires.

Une longue salve d'applaudissements à salué l'entrée en piste de M. Alphonse Rancy, qui nous a présenté 8 étalons de pur sang arabe, splendides de forme et de dressage, les braves n'ont pas cessé d'éclater.

Aujourd'hui jeudi, grande soirée à 8 h. 1/2

Demain vendredi pour la clôture irrévocable à 8 h. 1/2 du soir, grande représentation d'adieu avec le programme au grand complet et toutes les attractions sensationnelles sans exception.

Théâtre de Cahors

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, c'est le **mardi 20 septembre** qu'aura lieu au théâtre de Cahors une soirée exceptionnelle de gala :

LE BARBIER DE SÉVILLE

Opéra-Comique en 4 actes, de Rossini, avec le concours de M. FOURNETS, 1^{er} basse de l'Opéra, et de Mlle DEBRAY, soprano, du théâtre royal de Bruxelles.

C'est une belle soirée en perspective pour les amateurs de musique et de chant.

AVIS

Des personnes malveillantes ou tout au moins intéressées ont cru devoir faire courir le bruit que M. Lasserre, négociant en vins à Cahors, avait eu sa maison fermée pour contrevention aux lois sur les vins.

Nous sommes heureux d'informer le public que cette nouvelle est absolument fautive et que la maison Lasserre qui a toujours joui de la plus grande considération mérite comme par le passé la confiance de sa nombreuse clientèle.

Pouvons-nous développer l'exportation DES SALAISONS EN ANGLETERRE ?

La statistique des entrées en Angleterre pour l'année 1908, indique les chiffres suivants.

Lard.....	365 635.000 francs
Porc frais.....	32.618.000 francs
Jambons.....	77.888.000 francs
Porc salé.....	18 169.000 francs
Salaisons diverses	2 727.000 francs
Soit.....	497 037.000 francs

Sur ce chiffre, la part inscrite pour la France est nulle.

Les plus importants envois étant faits par le Danemark, la Hollande, le Canada et les Etats-Unis on peut en conclure que nous pourrions y participer, si l'on envisage la facilité des relations entre les deux pays.

Quels sont les motifs qui empêchent la France de fournir à l'Angleterre cette marchandise ?

L'irrégularité et la mauvaise méthode commerciale de notre élevage du porc.

Une première enquête faite par le service commercial de la Cie du chemin de fer d'Orléans, indiquait qu'en 1907, compte tenu des prix moyens des cours de vente en France, il semblait possible d'exporter de la viande de porc en Angleterre.

Plus récemment, en 1909, à la suite de demandes faites par le Commerce Anglais, un petit courant de trafic s'est établi, mais ne semble pas avoir atteint un chiffre dépassant 3 millions de francs.

Les renseignements pris auprès des négociants Anglais sur ce commerce ont fait connaître qu'il pouvait devenir très important, d'une part, la consommation d'un aliment populaire est en augmentation, d'autre part, les importations de certaines provenances, notamment de l'Amérique sont en diminution et des pays fournisseurs comme le Danemark et la Hollande semblent avoir atteint le maximum de leur exportation sur cet article.

Mais un fait, ou plutôt un conseil donné par les négociants anglais a été celui-ci :

« Formez des coopératives, engagez les producteurs Français à faire ce qui a été fait en Danemark ».

Or, d'après une excellente étude de M. Douglas publiée par M. Martel voici ce qui a été fait en Danemark :

« *Coopération et salaison en Danemark*. — En 1887, l'introduction des porcs danois en Allemagne fut interdite. Les Danois songèrent alors à saler sur place ce qu'ils ne pouvaient plus exporter comme marchandise vivante. Une première coopérative fut établie dans la ville de Horsens. Depuis, le nombre n'a fait qu'augmenter et atteignit la trentaine en 1905. Les industries privées prospèrent également et s'élevaient au chiffre de 24 à la même époque, soit un total de 54 établissements. Mais le développement ne fut possible que parce que les Danois s'ingénierent à satisfaire le goût des acheteurs anglais, leurs produits ayant trouvé un excellent débouché sur les marchés du Royaume-Uni. En 1908, les importations danoises étaient évaluées à 5.685.526 livres sterling. (142.138 150 francs). »

M. Tisserand a fait sur ce sujet, au congrès du Bétail de Mars 1909 à Paris, une importante communication ; je ne la résumerai pas, car elle mérite d'être lue, étudiée et mise en pratique ; il suffit de la demander à la Société nationale d'encouragement à l'agriculture (avenue de l'Opéra 5), à Paris.

Cette étude permettra de mettre des projets au point et, compte tenu des ressources de nos différentes régions de production, de l'augmenter d'une façon plus rationnelle.

Il ne faut pas espérer appliquer à la lettre les procédés du Danemark, étant donné que dans le Centre et le Sud-Ouest de la France le tempérament est bien différent, mais entre tenter de copier servilement le Danemark et ne rien faire, il y a une marge.

En l'état actuel de la mentalité commerciale de l'agriculteur, peut-on compter sur son concours pour organiser l'élevage et l'exportation de Salaisons sur l'Angleterre ?

Je ne le crois pas, tout au moins dans le Sud-Ouest et le Centre ; peut-être obtiendrait-on des résultats dans les régions de l'ouest et le Centre et encore la lenteur avec laquelle se développent les coopératives pour la vente des ceufs, me fait craindre que celles pour l'élevage et la préparation industrielle du porc soient plus difficiles à établir et à faire fonctionner.

Pourtant l'enquête que je citais est bien formelle à cet égard, les négociants Anglais consultés ont tous déclaré : *Faites ce que font les Danois*.

Pouvons-nous attendre le concours de l'Etat, car c'est un argument qui m'a été répété bien souvent. Non ! car la législation actuelle sur les syndicats et les coopératives est loin d'être au point pour donner la liberté commerciale aux groupements de producteurs. Non, encore, parce que les importantes subventions du ministère de l'agriculture, celles des grandes associations agricoles et des départements ne sont pas employées prati-

quement. Il suffit pour s'en rendre compte de voir ce qui se passe dans un grand nombre de concours et comices. Un jury que nous admettons comme étant toujours compétent fait la visite plus ou moins solennelle des lots d'animaux présentés par des exposants, bien souvent les mêmes dans différents concours, alloue dans des conditions que nous ne critiquons pas les sommes ou les récompenses à distribuer, tout se termine par un vibrant discours et le traditionnel banquet, mais dans tout cela, il n'y a pas la part pratique. Je connais peu de concours d'animaux ayant ce programme : Une prime de... francs sera allouée au propriétaire d'animaux présentant un lot de... âgés de... ayant la plus grande valeur commerciale en vue de tel marché.

Ce programme et le jugement d'un jury de commerçants me sembleraient plus pratique que ce qui se fait trop souvent. Les concours seraient peut-être moins nombreux, car chaque village désire, comme pour les foires avoir le sien, mais ils rendraient des services appréciables. Alors si la coopération et l'Etat ne peuvent solutionner la question qu'à longue échéance, il reste à attendre l'action du commerce, ce serait à mon avis la plus rapide et la meilleure solution.

Tout dernièrement sur l'initiative du service commercial de la compagnie d'Orléans fut faite une intéressante expérience. Des chefs d'importantes maisons Anglaises pour la vente des Salaisons se sont rendus à Paris, la compagnie avait invité quelques spécialistes, négociants et éleveurs à venir causer avec eux ; dans cet entretien fut examiné tout ce qui intéressait la vente des salaisons, importance du débouché bien certain, prix et préparation de la marchandise.

Un groupe de commerçants ainsi fixé, sait ce qu'il convient de faire, il peut tenter une affaire, disposant d'installations et de capitaux suffisants ; mais ce qui lui importe d'obtenir, c'est une production régulière et à des prix permettant de cadrer avec les cours du marché.

Or, le Danemark qui fait un commerce si important peut fournir des indications. En 1909, on payait aux coopératives de 1 fr. 15 à 1 fr. 69 en viande nette, c'est-à-dire le porc de 65 kilos, sans tête ni pieds.

Les agriculteurs intéressés apprécieront, si ces prix sont susceptibles de donner satisfaction.

Je renvoie au travail de M. Tisserand pour tout ce qui concerne le fonctionnement des abattoirs coopératifs du Danemark, et ne fait que cette seule remarque. C'est la parfaite présentation de la marchandise, la sécurité qu'elle donne à l'acheteur, car les abattoirs ainsi exploités industriellement ont un service vétérinaire offrant toute sécurité.

Et, à ce sujet, il importe que l'on n'ignore pas que la Hollande expédie sur l'Angleterre de grandes quantités de porc frais (25.644.000 fr. sur les 32 618.000 fr., importés en 1908), que les carcasses bien présentées, entoilées avec soin et proprement fixées par une attache plombée une fiche sanitaire officielle qui est leur certificat de bonne qualité.

Je signalerai également, pour la bonne documentation de nos expéditeurs français que dans les envois faits pendant la saison 1909-1910, bien peu de lots étaient ainsi préparés, l'absence de la fiche sanitaire a été cause que des saisies ont pu être faites, à tort ou à raison, car le sujet est très délicat, mais il n'en résulte pas moins que c'est engager d'une façon défectueuse une affaire commerciale, que d'opérer dans des conditions moins appréciées que ne le font des concurrents plus avisés.

L'exemple du Danemark a profité aux Fermiers Anglais. S'ils ne peuvent fournir à leurs compatriotes tout ce qui leur est utile pour leur alimentation, tout au moins font-ils des efforts pour avoir leur part ; je citerai incidemment ce qui a été fait par les coopératives d'élevage de volailles, mais tout particulièrement, je soulignerai la situation des coopératives pour les salaisons.

Une société fut fondée en 1908 à Roscrea, au capital de 375.000 fr., elle est en mesure de traiter 125 porcs par jour. Le prix d'une action est de 25 francs, les souscripteurs s'engagent à fournir un nombre d'animaux d'un poids déterminé. C'est la régularité de production qui n'existe pas en France. Les races York-hire et Berkshire sont les meilleures pour cette industrie du « Bacon », les animaux pesant à sept mois, en viv environ 100 kilos., donnent 75 kilos. de viande nette.

Quant à l'exploitation, elle doit être pratique et économique en vue de diminuer les frais.

Il me semble inutile de donner une description d'un abattoir de ce genre ; il existe à Aubervilliers un établissement qui peut servir de modèle du genre.

L'utilisation bien comprise du froid, ce qu'ignorent encore beaucoup de bouchers français, permet les opérations de découpage et préparation, la salaison est au point en 14 jours, le fumage se fait en trois jours avec des sciures et copeaux de bois appropriés.

J'ai posé les termes du problème à résoudre, il appartient aux intéressés d'en faire la solution ; j'ajouterai que conformément aux traditions du service Commercial de la C^o d'Orléans, tous renseignements utiles et documentation seront facilités aux personnes intéressées à cette industrie dans la région du centre et du Sud-Ouest de la France.

H. TUZET,

Inspecteur Commercial

de la C^o d'Orléans.

(Villeneuve-sur-Lot).

CONSEIL GÉNÉRAL DU LOT

Séance du mardi 13 septembre
Présidence de M. Cocula, sénateur
Président

M. le Préfet assiste à la séance.
M. Pendaries, rapporteur de la Commission des Travaux Publics, présente plusieurs projets de construction ou de classement de chemins vicinaux. A l'unanimité, le Conseil approuve les propositions qui lui sont soumises.

M. Rey, rapporteur de la Commission des Travaux Publics, propose d'adopter l'avant-projet de construction sur le territoire de la commune de Saint-Paul-Labouffie, du chemin de grande communication n° 49a de la Madeleine à Saint-Arthémie. Approuvé.

M. Delpon, rapporteur de la Commission des Finances, propose de charger M. le Préfet de traiter au mieux des intérêts du département, pour l'affectation de l'ancienne caserne de gendarmerie de Frayssinet. Adopté.

Sur le rapport du même et conformément à l'avis de M. le Préfet, le Conseil Général fixe au 15 Octobre, la clôture anticipée de la chasse à la caille.

Le même rapporteur propose de donner acte du dépôt de plusieurs rapports de chefs de service.

MM. Larnaudie et Malvy père, au nom de la Commission des Finances, ont présenté plusieurs rapports sur la protection de la santé publique ou des questions d'assistance qui ont été approuvés.

Le Conseil a ajourné encore une fois l'organisation d'un service départemental de désinfection.

A ce sujet M. le Préfet a rappelé les instructions de M. le Ministre et a déclaré faire toutes ses réserves, car il se pourrait, a-t-il dit, qu'une organisation d'office soit imposée qui coûterait beaucoup plus cher qu'un service organisé par le Conseil général.

M. Pendaries expose les résultats de l'adjudication de la concession des tramways qui a eu lieu Samedi dernier en faveur de l'entreprise Planche et Cie. Le Conseil, à l'unanimité, lui donne son approbation.

Il donne lecture d'une lettre de M. de Brancion, concurrent évincé pour des raisons que le rapporteur de la Commission fait connaître au Conseil qui demande à l'Assemblée départementale d'intervenir auprès du concessionnaire pour obtenir le paiement des frais d'études d'avant-projet faites par lui. Le Conseil décide de passer outre : sur la proposition de M. Delpon, le Conseil prend en considération une modification pour la ligne de Livernon à Labastide-Murat, avec variante par Caniac et Fontanes-Lunegarde.

Une observation de M. de Monzie pour le prolongement de la ligne de Castelnaud dans le Tarn-et-Garonne, est prise en considération.

M. Peyrichou présente un rapport au sujet de l'installation d'une station de haras à Puy-l'Evêque. Il conclut par un avis favorable à la condition que la station de Cahors soit maintenue, contrairement à l'avis du directeur de Villeneuve, que la création d'une station à Puy-l'Evêque doit entraîner la suppression de celle de Cahors.

M. Rouma combat les conclusions du rapport et demande au Conseil de rejeter la restriction concernant la station de Cahors.

M. Costes demande au Conseil Général de respecter les droits acquis. Le Conseil approuve les conclusions de la Commission.

Sur le rapport de M. Couderc, le Conseil donne acte du dépôt de plusieurs rapports.

M. le Président donne lecture d'un vœu tendant à appeler la bienveillance des pouvoirs publics sur les populations de nos campagnes durement éprouvées par la misère résultant du mauvais état des récoltes. Ce vœu est approuvé à l'unanimité.

Un vœu en faveur de la construction de la ligne du chemin de fer de Cahors à Moissac par Montcuq est également adopté à l'unanimité.

La séance est levée à 6 heures 1/2.

Séance du 14 septembre 1910

La séance est ouverte à 2 h 3/4 sous la présidence de M. Cocula, président.

Étaient présents : MM. Cocula, Pendaries, Laverdet, Alayrac, Costes, Delpon, Rouma, Calmon-Maison, Rey, Couderc, Mage, Margis, Malvy père, Malvy fils, Murat, Larnaudie, Loubet, Talou, Bécays, De Monzie, Relhié, Cornobac.

M. le Préfet assiste à la séance. Le Conseil décide d'ajourner la question relative à l'affectation de l'immeuble de l'ancien évêché, jusqu'au jour où sera fixée la part qui appartient au département et à l'Etat.

M. Malvy fils dit que l'importante proposition de désinfection concernant particulièrement le département et qui a été rejetée dans la séance de mardi aurait dû être acceptée en principe. Si le Conseil n'accepte pas cette

mesure, le ministre l'imposera d'office. De 5.000 fr., la somme s'élèverait à 12.000 francs.

M. le préfet est heureux de joindre son approbation à celle de M. Malvy sur ce point. Déjà certains modèles types fonctionnent et particulièrement dans la Corrèze donnent les meilleurs résultats.

M. Larnaudie fait remarquer que la Commission des finances n'avait nullement mis aucune entrave ; seulement, elle avait exposé l'état actuel des finances.

Sur ces différentes observations, le conseil décide de reprendre cette question.

M. de Monzie émet le vœu que l'administration veuille écarter le droit du timbre des actes de commerce et des quittances. Approuvé.

Sur la proposition de M. Rey, le Conseil adopte un crédit de 33.500 fr., relatif aux dépenses pour les retraites des cantonniers.

Le Conseil vote la somme de 892 fr. 93 en faveur des cantonniers Rascouailles et Baleste, victimes d'accidents.

Cette somme est pour le paiement de frais de procès intentés pour le règlement de l'indemnité due à la suite de l'accident de ces deux cantonniers.

Acte est donné du dépôt du rapport relatif au jury d'expropriation.

Le Conseil adopte les conclusions du rapport tendant à inscrire au programme de 1913 les travaux d'améliorations sur le chemin n° 23 de Souillac à Lacave.

Plusieurs conseillers parmi lesquels MM. Relhié, Costes, déposent le vœu suivant :

La préfecture du Lot possède les bustes d'un certain nombre de nos compatriotes qui par leur talent et les services rendus ont illustré notre département.

Nous avons la certitude de répondre au sentiment public en demandant que le conseil veuille bien décider que le buste de Gambetta sera ajouté à cette collection et donner ainsi un nouveau témoignage d'admiration et de reconnaissance à notre grand compatriote.

Ce vœu est adopté.

MM. Delpon et De Monzie déposent le vœu suivant :

Le Conseil général du Lot, prenant note du rapport de M. Delpon relatif aux études qui ont été faites pour le service compétent pour l'adduction d'eau potable sur les Causses du Lot, invite M. le préfet du Lot à saisir M. le ministre de la guerre d'une protestation contre l'insuffisance des études et enquêtes auxquelles il a été procédé dans les régions de Livernon, Biars et Espédaillac et à signaler à M. le ministre de la guerre le résultat des études faites pour l'adduction potable sur l'emplacement qui pourrait être choisi par l'institution d'un camp militaire des 17^e et 18^e corps.

Adopté.

Plusieurs conseillers parmi lesquels MM. Cocula, Pendaries, Relhié, Costes, déposent un vœu tendant à ce que les prix de tabac soient majorés dans toutes les classes et que le système des primes, s'il est appliqué, ne le soit que lorsque le relèvement des prix aura été fait.

Ce vœu est adopté.

M. Malvy père demande que le Conseil proteste contre le système des primes.

M. Malvy père propose d'élever à la somme de 165.000 fr. le crédit relatif à l'assistance médicale gratuite.

La part du département sera de 43.065 francs.

M. Loubet propose de voter la somme de 450 francs comme part du département dans la dépense nécessitée par l'installation d'un bureau télégraphique à Fons.

Pour le même motif, il propose de voter la somme de 300 francs pour la commune de Cardailiac.

Adopté.

La pension de M. Gibergue, chef de bureau à la sous-préfecture de Figeac est fixée à 906 fr. 02.

Le Conseil donne un avis favorable à la demande de la commune de Larroquebrou pour la création d'une foire le 26 février et pour le transfert au 30 mai de la foire qui se tient le 28 mai.

MM. Peyrichou, Relhié sont désignés pour faire partie des Conseils d'administration des écoles normales primaires.

Des demandes de subvention formées par diverses sociétés sont rejetées faute de fonds.

Le chapitre XX (service des emprunts départementaux) s'élevant à 211.617 fr. 22 est voté.

Et la séance est levée à 4 h. 1/2.

Le vol aux grandes altitudes. La traversée des Alpes en aéroplane. De Paris à Clermont par les airs. Le Raid de Waymann. Les dirigeables aux Manœuvres. Les aviateurs aux Manœuvres. Les grandes Manœuvres de l'air. Le carnet du sportsman. Le prix La Rochette à Chaantilly. Les 100 kilomètres à Buffalo. Les championnats d'athlétisme professionnels. Les 16 heures à la nage.

Nos DÉPÊCHES

Télégrammes reçus hier :

Paris, 14 Septembre 1 h. 35 s.

Aux grandes manœuvres de Picardie

MM. Fallières, Briand et le général Brun suivent, dans la matinée, les grandes manœuvres de Picardie.

Le Président de la République offre à Grandvilliers un déjeuner en l'honneur des officiers généraux et des officiers étrangers assistant aux manœuvres.

Les dirigeables « Liberté » et « Colonel Renard » ont quitté Paris ce matin allant à Grandvilliers.

Télégrammes reçus aujourd'hui :

Paris, 15 septembre, 1 h. 25 s.

Tirages

Le numéro 567.230 de la ville de Paris, 1865, gagne 150.000 fr.

Le numéro 187.721 des bons de Suez gagne également 150.000 fr.

Tentative de deraillement

Le mécanicien d'un train de voyageurs arrivant ce matin à Saintes a déclaré avoir vu près de la station de Mortagne 4 grosses pierres sur les rails. Il bloqua aussitôt les freins, et la locomotive ne fut que légèrement avariée par le choc.

AGENCE FOURNIER.

Arrondissement de Cahors

St-Martin-Labouval
La prune. — La récolte de la prune verte a été, cette année, assez abondante et rémunératrice dans notre région. Notre gare en a expédié à elle seule plus de 200 quintaux métriques.

Voici les cours pratiqués du 1^{er} juillet au 31 août : prunes d'Ente (d'Agen), 1^{re} qualité, de 7 à 8 fr. ; 2^e qualité, de 6 à 7 fr. ; prunes reine-claude, 1^{re} qualité, de 16 à 20 fr. ; 2^e qualité, de 13 à 15 fr. ; prunes damas, 1^{re} qualité, de 10 à 13 fr. ; 2^e qualité, de 8 à 10 fr. ; prunes saint-antoine (prunes de porc), 1^{re} qualité, de 6 à 7 fr. ; 2^e qualité, de 4 à 5 fr., le tout les 50 kilos.

Il reste encore la prune spéciale du pays, si douce et si sucrée, si appréciée des gourmets, appelée prune d'atyl, dont on fait la cueillette en ce moment et qui, séchée, sera mise en vente dès le mois de novembre.

C'est ainsi que la vente des diverses primeurs rendra moins sensible pour nos populations si laborieuses de la vallée du Lot les désastres de la vigne. Nous ne pouvons que les encourager à persévérer dans la voie où elles paraissent être définitivement entrées en apportant tous leurs soins à la culture des primeurs qui souvent viendront les dédommager des pertes subies sur les autres récoltes.

Albas

Fête votive. — La section de la Rivière-Haute se dispose à célébrer sa fête annuelle le dimanche 18 septembre.

La jeunesse ne manquera pas de lui donner un éclat particulier.

La veille, la fête sera annoncée par des salves d'artillerie avec une retraite aux flambeaux.

Dimanche, à neuf heures du matin, grand défilé avec musique et aubade dans le quartier principal de la section.

Un bal champêtre permettra aux nombreux visiteurs de se procurer les plus agréables distractions.

Le soir, brillant feu d'artifice et superbes illuminations.

Prayssac

Fêtes du quartier des Garrabets. — La fête annuelle du quartier Haut de Prayssac aura lieu dimanche prochain 18 septembre.

Nos jeunes organisateurs la préparent avec leur zèle habituel et voici l'attrayant programme que le Comité a élaboré :

Le matin, la fête s'annonce par des salves d'artillerie ; puis la musique effectuera son habituel tour de ville, précédée des jeunes enfants du quartier, entraînés dans une farandole joyeuse et bruyante.

L'après-midi, des jeux variés offriront aux amateurs une distraction des plus agréables. Le tir, le manège, des tour-

niquets, des balançoires, des confetti, une grande cavalcade ajouteront à cette fête un charme de plus. Un grand bal champêtre sera organisé pour toute la journée et se prolongera fort avant dans la nuit, au milieu d'une brillante illumination.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Transfèrements. — La gendarmerie d'Aurillac a transféré hier, à la prison de notre ville, le dangereux cambrioleur, Adrien Auferain, mis en état d'arrestation dans cette localité sur mandat d'arrêt décerné par M. Foulquier, juge d'instruction, à Figeac. Cet individu est inculpé d'une dizaine d'audacieux cambriolages opérés en compagnie d'une bande de copains tant dans le Lot que dans l'Aveyron et le Cantal.

Le même jour, la gendarmerie de Latronquièrre a transféré à Figeac, l'incorrigible contrebandier Jean-Pierre Lafrette, sabotier à Saint-Hilaire-Bessonnies, surpris en flagrant délit de colportage d'allumettes de contrebande. Cet individu déclare qu'il ne cessera ce trafic que lorsqu'on lui aura rendu des terres qui lui ont été extorquées en Amérique où il a travaillé pendant de longues années.

Spectacle. — La Ménagerie nationale où se trouvent 10 lions, installée place de la Raison, donne chaque soir de brillantes et variées représentations. Le dompteur Ivanov dans ses exercices variés est admirable.

Revue. — Lundi matin, le général Paillet a passé, dans la cour de la caserne, la revue des brigades de gendarmerie de l'arrondissement. Malgré l'heure matinale un nombreux public a assisté à cette parade militaire et constaté comme le général lui-même, l'admirable tenue de ces soldats d'élite.

Rudelle

Election municipale. — Les électeurs de la commune de Rudelle sont convoqués pour le 2 octobre à l'effet de procéder à l'élection de deux conseillers municipaux.

Espédaillac

Probité. — Dimanche dernier, jour de la fête votive, le jeune Gilbert Selves, âgé de 10 ans, élève de l'école laïque de Quissac, a trouvé sur la voie publique un porte monnaie contenant une certaine somme d'argent qu'il tient à la disposition de son légitime propriétaire.

Quissac

Pigeon voyageur. — M. Auguste Vermeil propriétaire, a trouvé dans un bois, un pigeon voyageur blessé qui a succombé malgré les soins qui lui ont été donnés.

Le pigeon portait à la patte droite un anneau avec les chiffres 382.372 et à la patte gauche un anneau avec l'inscription : Bordeaux.

Arrondissement de Gourdon

Reilhaguet

Nécrologie. — On nous annonce la mort de M. Contie, adjoint au maire de la commune de Reilhaguet, décédé le 12 courant après une courte maladie. C'est un ferme républicain qui disparaît. Bon et serviable, il sera vivement regretté par les habitants de la section de Laval dont il soutenait avec chaleur les intérêts.

Nous prions sa famille d'accepter nos sincères condoléances.

Salviac

Le plus fort nageur du monde. — M. Charles Hanouet, le frère de Mme Joseph Parcellié, de Salviac, vient, dans une performance admirable, de gagner la grande course mondiale à la nage des six heures, organisée par le journal « l'Auto ».

M. Ch. Hanouet a battu des hommes tels que Billington, Burgess et « tutti quanti » Sans conteste, c'est le nageur le plus réputé du monde entier ; imitant le capitaine Webb nous aimons à penser que l'an prochain, il essaiera la traversée du détroit du Pas-de-Calais à la nage.

Vayrac

Arrestation. — Le jour de la foire des Quatre-Routes, la gendarmerie de Vayrac a arrêté la nommée Jeanne Durieux, dite Marie Sans-Souliers, âgée de quarante-huit ans, marchande ambulante, prise en flagrant délit de vol, au préjudice de la femme Couchi de Condat, qui venait de percevoir au marché la somme de 80 fr. Conditte à la prison, Jeanne Durieux a été écrouée et dirigée sur Gourdon.

Fête patronale. — Voici le programme de la fête patronale qui sera célébrée à Vayrac les 24, 25 et 26 courant :

Samedi 24, tour de ville en musique ; à 8 heures du soir, brillante retraite aux flambeaux.

Dimanche 25 courant, à 5 heures du matin, réveil en fanfare, salves d'artillerie ; à 10 heures, réception de la Société « la Gaillarde » de Brive ; à 2 heures du soir, grand concert donné par l'Union musicale ; à 3 heures, place de

la Halle, jeux divers, mât de cocagne, jeux de la poêle, de la cruche, du baquet, de la seringue, etc., etc. ; à 6 heures du soir, promenade en musique, concert ; à 8 heures, brillantes illuminations, flammes de bengale ; à 9 heures, grand feu d'artifice ; départ du ballon « la Ville de Vayrac » ; à 10 heures, bal, dans les différents quartiers de la ville ; à 11 heures, place de la Halle, réunion des bals en une grande kermesse.

Lundi 26 courant continuation de la fête ; concerts donnés par la Gaillarde ; à 3 heures du soir, grande course de bicyclettes, prix divers à distribuer ; courses aux ânes montés et attelés ; à 11 heures du soir, ascension d'un grand ballon embrasé, retraite aux flambeaux, clôture de la fête.

Bibliographie

LA NATURE

Revue des sciences et de leurs applications aux Arts et à l'Industrie, Journal hebdomadaire illustré, Masson et Cie, éditeurs, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris

Sommaire du n° 1947 du 17 Septembre 1910

Les récents progrès de la machine à vapeur, par R. Bonnin. — Evolution et stabilité, par le Dr Emile Guyenot. — Appareil pour mesurer les températures stellaires, par Jacques Boyer. — Le croiseur cuirassé « Lion » (Marine Anglaise), par Sauvage Jourdan. — Boîtes de conserves et nouveaux procédés de fermeture, par Norbert Lallié. — Académie des sciences : séance du 12 septembre 1910, par Ch. de Villedeuil. — La décaisation à Constantinople, par le Dr Ouadé.

Ce numéro contient 21 gravures et un supplément avec le bulletin météorologique de la semaine.

DYSPEPSIES

Assurez le bon fonctionnement de l'intestin en prenant 2 ou 3 fois par semaine un GRAIN DE VALS avant le repas du soir.

BULLETIN FINANCIER

Paris, le 14 septembre 1910.

La réponse des primes de quinzaine n'a amené aucune animation sur notre marché. La tendance a été assez satisfaisante.

La Rente française s'inscrit à 97,75. Le Russe 3 0/0 1891 termine à 79,80, le 1896 à 78,05, le 5 0/0 1906 à 106,20 et le 4 1/2 1909 à 101,25.

L'Extérieure espagnole s'avance à 95,70 et le Turc à 95,20. Le Portugais se maintient à 67,75.

Nos Sociétés de crédit sont bien tenues. La Banque de Paris se négocie à 1825, le Comptoir d'Escompte à 836, le Crédit Foncier à 800 et le Crédit Lyonnais à 1461.

L'action Minas Pedrazzini est demandée à 131. La société a repris dernièrement le développement de certains travaux commencés il y a quelques années et les dispositions nécessaires sont prises pour que les travaux soient activement poussés.

L'action Minas Mercédès est bien tenue à 52,50, les tunnels n° 2 et 3 paraissent devoir révéler les mêmes formations que le tunnel n° 1, ce qui mettrait en vue une quantité approximative de minerai de bonne tenue qui peut se chiffrer approximativement à 35.000 tonnes. On travaille actuellement au tunnel n° 5.

LA HERNIE

et les
Déplacements des Organes

La HERNIE est une infirmité gênante et douloureuse qui, mal contenue, peut entraîner des complications graves, souvent de nature à mettre en danger la vie des personnes qui en sont atteintes.

La première des précautions à prendre pour éviter tous ces dangers, c'est de choisir un Bandage bien approprié à la nature de la Hernie et de l'appliquer convenablement.

Aussi les Hernieux torturés par de mauvais Bandages appliqués sans discernement, ou découragés par les promesses charlatanesques des spécialistes qui les exploitent, ont-ils intérêt à n'accorder leur confiance qu'à des maisons sérieuses où ils pourront trouver sur place, parmi un stock important de bandages de tous modèles, celui qui conviendra le mieux à la nature de leur affection.

C'est pourquoi nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qui souffrent de Hernies, Efforts, Descentes, etc., etc., qu'ils trouveront à :

Grande Pharmacie de la Croix-Rouge
Boulevard Gambetta. — CAHORS

un grand choix de Bandages, Ceintures ventrières, Ceintures de grossesse et d'appareils perfectionnés pour le soulagement immédiat et la guérison absolue et définitive de leur infirmité. (Hernies, maladies de matrice, déplacement des organes, varices).

Garage Moderne
Réparation et transformation d'automobiles et Cycles de toutes marques
Vente, Location, Achat, Échange
Application Industrielle et Agricole de tous genres de moteurs

Exclusivité de la marque TERROT de la MOTOCOCHE (etc.)
Stock PNEUS Gaulois et Electric

INSTALLATION de MOTEURS et LUMIÈRE ELECTRIQUE
FAUGE
Mécanicien

49, Boulevard Gambetta, 49, Cahors
En face le Tribunal
Horlogerie de précision - Bijouterie
Magasin de confiance

P. VERDIER
Ancien Elève de l'École Nationale d'Horlogerie
67, BOULEVARD GAMBETTA — CAHORS

Corbeilles de mariages, Orfèvrerie Christoffe
Chronomètres VERDIER
SEUL DÉPOSITAIRE DE LA MONTRE Just
Justement réputée pour sa précision
et son bon marché (Marque française)
Bronzes d'art, terres cuites, Sevres fantaisie, Diamants, Pierres fines, Perles, Antiquités.

On exécute tous bijoux sur plan et devis
Articles de grand luxe pour fumeur
Atelier spécial pour la réparation de la montre et du bijou
A Cahors, Boulevard Gambetta
en face l'Hôtel des Ambassadeurs

Ateliers de Nickelage
de FUMEL (Lot-et-Garonne)
Argenture-Dorure
BRONZAGE & VERNISSAGE
CUIVRE
ÉMAILLAGE
Spécialités pour Vélos

POLISSAGE
RESTAURATION DE VIEUX BRONZES
Chargement d'accumulateurs

LA PHOSPHIODE
est le Reconstituant et le Dépuratif le plus énergique
Grande Pharmacie de la CROIX-ROUGE, Cahors
(Voir aux annonces)

Publié sous les auspices de la **SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE**

ONÉSIME RECLUS

Atlas Pittoresque de la France

PRIX A FORFAIT jusqu'au 31 MARS 1911 : 132^f Ex. broch. 147^f relié.

3.300 exemplaires. 12.000 gravures. 450 cartes.

Prospectus-Spécimens chez **ATTINGER Frères, édit., 2, rue Antoine-Dubois, PARIS**

Chemins de Fer d'Orléans

Transport à demi-tarif des ouvriers vendangeurs en 1910

Une réduction de 50 0/0 sur le prix des places de 3^e classe au Tarif général sera accordée cette année aux ouvriers vendangeurs se rendant, pour les vendanges, d'une gare quelconque du réseau d'Orléans située dans les départements ci-après à une gare quelconque du même réseau située dans ces mêmes départements :

Charente, Gironde, Dordogne, Lot-et-Garonne, Lot, Tarn-et-Garonne, Haute-Garonne, Tarn, Corrèze, Haute-Vienne, Vienne, Loir-et-Cher.

Les ouvriers vendangeurs devront voyager, par groupe de 5 au moins, à l'aller et au retour, et effectuer sur ledit réseau un parcours simple de 50 kilomètres au minimum (soit 100 kilomètres aller et retour) ou payer pour cette distance.

Sur présentation d'un certificat du Maire de leur commune constatant leur qualité d'ouvriers journaliers allant faire la vendange, ils paieront place entière à l'aller ; le même certificat servira de billet pour effectuer gratuitement le voyage de retour à la condition qu'il soit visé par le Maire de la commune où ils ont été occupés.

Cette réduction est accordée, pour l'aller, du 15 septembre au 30 octobre inclus ; le retour devra s'effectuer dans un délai qui ne sera pas inférieur à huit jours et dont le maximum sera de quarante-cinq jours.

A titre exceptionnel, le bénéfice de ces dispositions est accordé du 25 août au 15 novembre inclus, pour l'aller aux ouvriers dont les producteurs de raisins de table de la région de Port-Sainte-Marie, Agen, Moissac, etc., pourront avoir besoin, cette année, en vue du cisèlage et de la cueillette desdits raisins ; ces ouvriers pourront effectuer leur voyage isolément à l'aller et au retour.

AMÉLIORATION DES RELATIONS ENTRE

Paris-Quai d'Orsay et Barcelone

Dans le but de donner tout le confort désirable aux voyageurs circulant entre Paris et Barcelone, via Toulouse, les Compagnies d'Orléans, du Midi et des Wagons-Lits viennent de pro-

longer jusqu'à la frontière espagnole le wagon-lits qui circulait entre Paris et Toulouse au train partant du Quai d'Orsay à 8 h. 35 soir (arrivée à Port-Bou à 3 h. 20 du soir et à Barcelone à 7 h. 26 du soir). Dans le sens inverse, le wagon-lits partira de Cerbère à 2 h. 7 soir (départ de Barcelone à 9 h. 40 matin) pour arriver au Quai d'Orsay à 8 h. 56 matin.

En outre de ce wagon-lits, il existe au même train entre Paris et la frontière espagnole des voitures directes de 1^{re} et 2^e classes, du dernier modèle.

Billets d'Aller et Retour individuels et de famille pour les stations thermales et estivales des Pyrénées, du Golfe de Gascogne et du Roussillon.

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Cambo, Salies-de-Béarn, Laruns-Eaux-Bonnes (Eaux Chaudes), Lourdes, Pierrefitte-Nestalas, (Cauterets, Luz-St-Sauveur), Bagnères-de-Bigorre, Luchon, Ax-les-Thermes, Axat (Aude), Vernet-les-Bains, Amélie-les-Bains, etc...

La Compagnie d'Orléans délivre toute l'année à toutes les gares de son réseau, pour les stations thermales et estivales du Midi :

1^o Des Billets d'aller et retour individuels avec réduction de 25 0/0 en 1^{re} classe et de 20 0/0 en 2^e et 3^e classes, sur les prix calculés au tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi ;

2^o Des billets de famille de 1^{re}, 2^e et 3^e classes, comportant une réduction de 20 à 40 0/0 suivant le nombre des personnes, sous condition d'effectuer un parcours minimum de 300 kilomètres (aller et retour compris).

Durée de validité : 33 jours à compter du jour de départ, ce jour compris, avec faculté de prolongation.

Billets d'excursions

En Touraine, aux Châteaux des bords de la Loire et aux Stations balnéaires de la ligne de Saint-Nazaire au Croisic et à Guérande.

1^{er} itinéraire : 1^{re} classe 86 fr. — 2^e classe 63 fr. — Durée 30 jours, avec faculté de prolongation.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux et retour à Tours — Loches et retour à Tours — Langeais — Saumur — Angers — Nantes — Saint-Nazaire — Le Croisic — Guérande et retour à Paris, via Blois ou Vendôme

2^e itinéraire : 1^{re} classe 54 fr. — 2^e classe 41 fr. — Durée 15 jours, sans faculté de prolongation.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux et retour à Tours — Loches et retour à Tours — Langeais et retour à Paris, via Blois ou Vendôme.

Ces billets sont délivrés toute l'année.

Cartes d'excursions en Touraine

Ces cartes, délivrées toute l'année à Paris et aux principales gares de province, comportent la faculté de circuler à volonté dans une zone formée par les sections d'Orléans à Tours, de Tours à Langeais, de Tours à Bouzangis, de Tours à Givères, de Bouzangis à Romorantin et de Romorantin à Blois.

Elles donnent, en outre, droit au voyage aller et retour, avec arrêts facultatifs, entre la gare de départ du voyageur et le point d'accès à la zone énoncée ci-dessus.

Leur validité est de 15 jours, non compris le jour du départ à l'aller, ni celui de l'arrivée au retour, avec faculté de prolongation à deux reprises de 15 jours moyennant supplément.

Des cartes de famille sont délivrées avec une réduction de 10 à 50 0/0 sur les prix des cartes individuelles, suivant le nombre des membres de la famille.

UN NOUVEAU DOCUMENT DE PUBLICITÉ de la Compagnie d'Orléans

La Compagnie d'Orléans vient d'édition, sous forme de dépliant, une carte touristique concernant l'Auvergne, le Limousin, le Quercy, le Rouergue, l'Albigeois et les Gorges du Tarn. Ce document, établi de façon très artistique, donne, avec la plus grande précision, le relief du sol, les moyens de communication et les localités, ou sites les plus intéressants à visiter dans les régions sus-visées.

Au verso de la carte, un texte de renseignements accompagné d'illustrations, fournit les indications les plus essentielles sur les itinéraires et les combinaisons de billets à utiliser.

Le dépliant dont il s'agit est mis en vente dans les principales gares de la Compagnie d'Orléans au prix de 0 fr. 75 est adressé franco contre

l'envoi de 0 fr. 80 à l'Administration Centrale, 1, place Valhubert, à Paris, Bureau du Trafic-Voyageurs (Publicité).

EXCURSIONS AUX GORGES DU TARN

Il est délivré, pendant toute l'année, des billets de voyage circulaire de 1^{re} et 2^e classes, permettant de visiter les Gorges du Tarn et comprenant les itinéraires ci-après, savoir :

Figeac, Neussargues, Garabit, Toulouse, ou Capdenac, Rodez (1), Mende ou Banassac-La-Canourge (interruption du voyage par fer), Aguessac ou Millau, Baziers, Caracassonne, Toulouse.

1^{re} classe : 64 fr. — 2^e classe : 47 fr.

Bordeaux-Bastide, Libourne, Coutras, Périgueux, Brive, Saint-Denis-près-Martel, gerac, Le Buisson, Laval-de-Cère, Vic-sur-Cère, Rodez, ou Figeac, ou Capdenac, Rodez (1)

la-Canourge (interruption du voyage par fer), Aguessac ou Millau, Bédarieux, Béziers, Caracassonne, Toulouse, ou St-Pons, Castres (Tarn), St-Sulpice (Tarn) Montauban, Agen, Bordeaux-Saint-Jean.

1^{re} classe : 90 fr. — 2^e classe : 65 fr.

Validité des billets : 30 jours, non compris le jour de départ ; faculté de prolongation moyennant supplément.

NOTA. — Les voyageurs peuvent commencer leur voyage à toutes les gares situées sur l'itinéraire du voyage circulaire, mais ils doivent suivre cet itinéraire dans l'ordre indiqué ci-dessus, l'excursion des Gorges du Tarn n'étant possible que dans le sens de la descente.

Les frais de l'excursion dans les Gorges du Tarn ne sont pas compris dans les prix des billets de voyages circulaires.

(1) En vue d'une excursion au Viaduc du Viator, les voyageurs peuvent effectuer le parcours de Rodez à Abi-Orléans et retour, avec faculté d'arrêt à la halte de Viator, tant à l'aller qu'au retour, moyennant la perception d'un supplément de 7 fr. 50 en 1^{re} classe et de 5 francs en 2^e classe.

Les billets de ce parcours additionnel peuvent être demandés, soit au commencement du voyage, en même temps que le billet circulaire, soit à Rodez, au moment du passage dans cette gare. Ces billets additionnels s'ajoutent sans la durée de validité du billet circulaire auquel ils viennent se souder.

NOUVEAU SERVICE D'AUTOMOBILES à la Gare de Paris-Quai d'Orsay

La Compagnie d'Orléans rappelle qu'elle vient d'établir un nouveau service de voitures automobiles pour le transport rapide des voyageurs et de leurs bagages de la gare Paris-Quai d'Orsay à domicile et vice-versa.

Ces voitures, omnibus à 6 places et coupés trois quarts à 4 places, sont spacieuses et confortables. Elles seront particulièrement appréciées

des voyageurs pendant la période actuelle des départs en villégiature. Les demandes sont reçues dans toutes les gares du réseau qui fournissent tous renseignements utiles.

La Compagnie d'Orléans a organisé dans le grand hall de la gare de Paris-Quai-d'Orsay, une Exposition permanente d'environ 1.600 vues artistiques (peintures, eaux-fortes, lithographies, photographies), représentant les sites, monuments et villes des régions desservies par son réseau.

Prêt Argent sur signature. Long terme. Direction. SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE 83, rue Lafayette, Paris (30^e année). — Ne pas confondre.

Le propriétaire-gérant : A. COUÉSLANT

CYCLES DEPREZ
51, Boulevard de la République, Paris.

ON DEMANDE des bicyclistes, des machines à vapeur, des horlogeries et bijouterie au prix de gros. Catalogue et instruction franco.

CHANGEMENT DE DOMICILE

Le CABINET DE CONSULTATIONS de

M. MAURY
Chirurgien-Dentiste

Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris
Lauréat de l'École Dentaire de France

DENTISTE DU LYCÉE GAMBETTA

est transféré 8, RUE FÉNELON, en face la Halle.

Consultations de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h.

Grande Pharmacie de la Croix-Rouge

La plus importante Pharmacie de toute la région

LA MIEUX APPROVISIONNÉE LA MIEUX ORGANISÉE

Vend LE MEILLEUR MARCHÉ

Directeur : PAUL GARNAL, Pharmacien de 1^{re} classe

Membre du Conseil départemental d'Hygiène du Lot, Inspecteur des Pharmaciens du Lot, Ancien Pharmacien adjoint de l'Assistance publique de Paris

CAHORS — Boulevard Gambetta, en face le Théâtre

L'HUILE DE FOIE DE MORUE

jouit d'une réputation très ancienne comme médicament dépuratif et reconstituant ; mais comme elle est d'un goût désagréable et d'une digestion difficile.

Les médecins la remplacent l'été et l'hiver chez les enfants et les grandes personnes par la :

PHOSPHIODE

à l'Extrait d'Huile de Foie de Morue iodé et bifosphaté pour le traitement et la guérison des :

Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Prix du flacon... 3,50 ; le litre... 6 fr.

La PHOSPHIODE au Corps médical

ATTESATION d'un Médecin de la Faculté de Paris

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et dégraissée à des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre. « Chaque flacon de PHOSPHIODE renferme les principes dépuratifs et reconstituants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associée à du Phosphate de Chaux assimilable et de l'iodé à l'état naissant. « La PHOSPHIODE fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. « C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs. « Son action est fortifiante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie. « Par son goût, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine. « Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Docteur ORTIZ, de la Faculté de Médecine de Paris, 2, Boulevard Orsani, Paris.

Laboratoire de la PHOSPHIODE et des Produits pharmaceutiques de la CROIX-ROUGE. — CAHORS

Dépôt dans toutes les Pharmacies

(SERVICE D'ÉTÉ 1910)

De Paris à Toulouse par Cahors					De Toulouse à Paris par Cahors					De Cahors à Libos								
739	3	121	23	35	1125	42	16	1140-1125	1132 (*)	4	122	700	1136	CAHORS. — dép. ... 6 11 s. 7 28 s. 12 48 s. 6 52 s.				
OMNIBUS	RAPIDE	RAPIDE	EXPRESS	DIRECT	OMNIBUS	EXPRESS	EXPRESS	OMNIBUS	DIRECT	EXPRESS	RAPIDE	OMNIBUS	OMNIBUS	Mercurès. ... 6 29 s. 7 50 s. 1 2 s. 7 7 s.				
1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e class.	1 ^{re} class.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e class.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e class.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e class.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e class.	1 ^{re} class.	1 ^{re} class.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e class.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e class.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e class.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e class.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e class.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e class.	Douléville (Arrêt) ... 6 29 s. 7 50 s. 1 2 s. 7 7 s.				
PARIS (Orsay) dép.	8 20 m.	7 9 s.	8 35 s.	10 51 s.	—	TOULOUSE... 1 4 s.	4 45 s.	3 47 s.	6 3 s.	8 45 s.	11 37 s.	5 28 m.	9 16 m.	Parnac. ... 6 48 s. 8 9 s. 1 13 s. 7 20 s.				
PARIS (Aoste) dép.	8 30 m.	7 9 s.	8 45 s.	11 4 s.	—	MONTEBARRAN... 1 49 s.	5 33 s.	4 37 s.	7 59 s.	9 34 s.	12 30 m.	7 15 s.	10 53 s.	Luzach. ... 6 42 s. 8 22 s. 1 19 s. 7 27 s.				
LIMOGES (arrivée) 3 16 m.	2 12 s.	12 53 m.	2 45 s.	8 43 m.	—	Causade. ... —	—	5 16 s.	8 42 s.	9 57 s.	—	7 56 s.	11 33 s.	Castelfranc. ... 6 55 s. 8 46 s. 1 31 s. 7 43 s.				
LIMOGES (départ) 3 16 m.	2 12 s.	12 53 m.	2 52 s.	9 0 m.	—	Lalbenque. ... —	—	5 54 s.	9 25 s.	—	—	8 38 s.	12 13 s.	Prayssac (Arrêt) ... 6 58 s. — 1 34 s. 7 46 s.				
BRIVE (arrivée) 6 20 s.	3 41 s.	2 28 s.	4 34 s.	12 5 s.	—	Cieurac. ... —	—	6 2 s.	9 34 s.	—	—	8 17 s.	12 22 s.	Puy-l'Évêque ... 7 7 s. 9 11 s. 1 42 s. 7 58 s.				
BRIVE (départ) 6 20 s.	3 41 s.	2 28 s.	4 34 s.	12 5 s.	—	Sept-Ponts. ... —	—	6 13 s.	9 46 s.	—	—	8 59 s.	12 31 s.	Duravel. ... 7 14 s. 9 25 s. 1 49 s. 8 6 s.				
Gignac-Cressensac. 7 21 s.	—	—	—	1 47 s.	7 25 s.	CAHORS. (arr.) 2 45 s.	6 37 s.	6 21 s.	9 54 s.	10 35 s.	1 26 s.	9 7 s.	12 42 s.	Sotrac-Touzac. ... 7 22 s. 9 37 s. 1 57 s. 8 14 s.				
SOULLAC (arr.) 7 40 s.	—	—	5 25 s.	2 6 s.	8 23 s.	CAHORS. (dép.) 2 49 s.	6 45 s.	7 4 s.	5 47 m.	10 40 s.	1 30 s.	9 27 s.	—	Femel. ... 7 33 s. 10 4 s. 2 6 s. 8 27 s.				
SOULLAC (dép.) 7 45 s.	—	—	5 28 s.	2 10 s.	8 48 s.	Espère. ... —	—	7 17 s.	6 1 s.	—	—	9 39 s.	—	LIBOS. ... 7 39 s. 10 11 s. 2 12 s. 8 33 s.				
CAZOULES. ... 8 9 s.	—	—	—	2 18 s.	8 52 s.	St-Denis-Catus. ... —	—	7 31 s.	116 s.	—	—	9 52 s.	—	PARIS (Orsay) ... 10 55 s. — 4 46 m. 8 43 s.				
Lamothe-Fénélon. ... 8 19 s.	—	—	—	2 34 s.	9 9 s.	Thézac-Peyril. ... —	—	7 45 s.	6 33 s.	—	—	10 5 s.	—	De Libos à Cahors				
Nozac. ... 8 31 s.	—	—	5 53 s.	2 56 s.	9 33 s.	Dégagnac. ... —	—	7 54 s.	6 42 s.	—	—	10 14 s.	—	PARIS (Orsay) ... 7 51 s. 10 51 s. 10 5 s.				
GOURDON. ... 8 40 s.	—	—	—	3 5 s.	9 43 s.	Saint-Clair. ... —	—	8 3 s.	6 53 s.	—	—	10 23 s.	—	LIBOS. ... 7 21 s. 3 18 s. 9 9 s.				
Saint-Clair. ... 8 51 s.	—	—	—	3 16 s.	9 55 s.	GOURDON. ... —	7 26 s.	8 17 s.	7 10 s.	11 22 s.	—	10 37 s.	—	Femel. ... 7 32 s. 3 24 s. 9 15 s.				
Dégagnac. ... 9 2 s.	—	—	—	3 27 s.	10 7 s.	Nozac. ... —	8 26 s.	7 19 s.	—	—	—	10 45 s.	—	Sotrac-Touzac. ... 7 42 s. 3 34 s. 9 25 s.				
Thézac-Peyrilles. ... 9 13 s.	—	—	—	3 38 s.	10 19 s.	Lamothe-Fénélon. ... —	8 35 s.	7 29 s.	—	—	—	10 54 s.	—	Duravel. ... 7 49 s. 3 41 s. 9 32 s.				
Saint-Denis-Catus. ... 9 22 s.	—	—	—	3 47 s.	10 30 s.	CAZOULES. ... —	8 49 s.	7 44 s.	—	—	—	11 7 s.	—	Puy-l'Évêque. ... 7 57 s. 3 48 s. 9 39 s.				
Espère. ... 9 32 s.	5 18 s.	4 11 s.	6 29 s.	3 57 s.	10 41 s.	SOULLAC (a.) 3 47 s.	7 47 s.	8 57 s.	7 52 s.	11 43 s.	—	11 14 s.	—	Prayssac (Arrêt) ... 8 4 s. 3 55 s. 9 46 s.				
CAHORS. (arrivée) 9 41 s.	5 23 s.	4 15 s.	6 41 s.	4 7 s.	11 17 s.	SOULLAC (d.) 3 48 s.	7 49 s.	9 3 s.	8 4 s.	11 46 s.	—	11 18 s.	—	Castelfranc. ... 8 10 s. 4 s. 9 51 s.				
Sept-Ponts. ... 9 51 s.	—	—	—	4 18 s.	11 23 s.	Gignac-Cressensac. ... —	—	9 32 s.	8 36 s.	—	—	11 43 s.	—	Luzach. ... 8 21 s. 4 s. 10 1 s.				
Cieurac. ... 10 5 s.	—	—	—	4 34 s.	11 31 s.	BRIVE (a.) 4 23 s.	8 24 s.	10 2 s.	9 7 s.	12 22 m.	3 1 s.	12 11 s.	—	Parnac. ... 8 30 s. 4 18 s. 10 9 s.				
Lalbenque. ... 10 12 s.	—	—	—	4 42 s.	11 39 s.	BRIVE (d.) 4 28 s.	8 33 s.	—	9 25 s.	12 29 s.	3 8 s.	12 50 s.	—	Douléville (Arrêt) ... 8 35 s. 4 23 s. 10 14 s.				
CAUSADE. ... 10 45 s.	—	—	—	4 50 s.	11 47 s.	PARIS (A) arr. 12 s.	4 36 m.	—	7 58 s.	8 47 s.	10 32 s.	10 46 s.	—	Mercurès. ... 8 40 s. 4 28 s. 10 19 s.				
MONTAUBAN arr. 11 19 s.	6 26 s.	5 15 s.	7 44 s.	5 54 s.	11 55 s.	PARIS (O) arr. 12 s.	4 46 m.	—	7 14 s.	8 56 s.	10 41 s.	10 55 s.	—	CAHORS. — Ar. ... 8 52 s. 4 40 s. 10 31 s.				
TOULOUSE. arr. 12 13 s.	7 16 s.	6 5 s.	8 38 s.	8 7 s.	12 3 s.	Les trains "express" et "rapide" ne prennent les voyageurs de 2 ^e et 3 ^e classes que dans des conditions déterminées : consulter les indications.</												